

Le plan national d'action

Comité de pilotage national

Le Comité de pilotage national s'est réuni le 19 octobre 2012 à Barcelonnette lors des rencontres « vautours ».

L'ordre du jour était le suivant :

- Alpes : Bilan 2010-2012 et perspective 2013
- Corses : Evolution de la population depuis 1983, bilan 2012 et perspectives
- Pyrénées : bilan 2012, perspectives 2013
- Grands-Causse : bilan 2012, perspectives 2013
- Opérateur technique national : bilan 2012

Le CNA

La LPO, à travers le Comité National Avifaune (CNA) constitué en 2004 et réunissant ERDF, RTE, FNE et la LPO, suit la problématique électrocution/percussion avec les lignes électriques pour l'ensemble des PNA concernés. En 2012, cette commission s'est réunie 4 fois.

Le dossier le plus important et qui concerne le gypaète barbu, est la fin programmée du moratoire interdisant la pose de balise avifaune en zone de montagne. Ce moratoire est dû au fait que les balises actuelles accumulent par mauvais temps neige et glace et deviennent ainsi trop lourdes et endommagent les lignes. Une collaboration LPO, RTE et TE industrie a permis la création d'une nouvelle balise adaptée aux exigences météorologiques de la montagne. Le prototype a été conçu et réalisé. Il est posé sur une ligne pyrénéenne à proximité d'un site à gypaète barbu. Une étude de l'efficacité de ce matériel est en cours.

En 2012 il n'y a pas eu de découverte de gypaète barbu mort par percusion ou électrocution.

Ministère de la défense

Une convention nationale a été signée entre la LPO, la Dreal Aquitaine et le ministère de la défense le 20 octobre 2009. L'objectif de cette convention est d'éviter le survol des sites de nidification de gypaète barbu sur l'ensemble du territoire. Des réunions annuelles sont

organisées. Le 4 février 2012 pour faire le bilan 2011 et le 4 décembre 2012 pour le bilan 2012. A noter que les ZSM sont maintenant disponibles sur l'ensemble de l'aire de répartition du Gypaète barbu en France.

Vigilance poison

En 2009 la LPO a constitué un groupe national « vigilance poison » pour l'ensemble des PNA. Dans ce cadre, elle travaille avec l'ONCFS pour harmoniser nos démarches avec celle de SAGIR en cas de découverte de cadavres. Si le réseau Sagir est d'abord attaché à la recherche de maladies contractés par la faune sauvage, nous recherchons les poisons et toxiques. Une convention a bien été signée entre la LPO et l'ONCFS. Mais nous n'avons pu conclure en 2012 sur les procédures et protocoles communs afin de créer une vraie synergie entre les deux réseaux. Ces éléments sont cependant effectifs depuis début 2013.

Bulletin d'information

En 2012, un numéro triple (3/4/5) de 24 pages a été édité. Il constitue un bilan de l'année 2011 du plan national d'actions. Une version papier a été distribuée lors des lâchers dans les Grands-Causse et lors des rencontres vautours à Barcelonnette. Des exemplaires ont été envoyés aux coordinateurs massif selon la demande. La version en pdf est consultable et téléchargeable sur le site gypaète barbu <http://rapaces.lpo.fr/gypaete-barbu>

Groupe vautours France

Les 19^{ème} rencontres vautours ont été organisées à Barcelonnette (04) par la LPO et le Parc National du Mercantour. Plus de 70 personnes étaient présentes (Français, espagnols et italiens). Ces rencontres ont débutés le vendredi par deux ateliers vautour moine et vautour percnoptère pendant que se déroulait le Comité de pilotage du PNA gypaète barbu. Le lendemain, le programme chargé a été rigoureusement respecté.

Les présentations et discussions de très bonnes tenues, ont fait de ces rencontres une belle réussite. Le gypaète barbu a totalement intégré ces rencontres réservées auparavant aux vautours fauve, moine et percnoptère. Les sessions étaient les suivantes : études, sensibilisations, vautours et pastoralisme, corridor gypaète barbu, puis les programmes transversaux aux plans d'actions (poison, lignes électrique, équarrissage, ..). Les actes de ces rencontres sont en cours d'impression. Ils seront disponibles sur le site gypaète barbu et auprès des deux organisateurs PN du Mercantour et LPO Mission rapaces.

<http://rapaces.lpo.fr/gypaete-barbu>

Le site web a été entièrement revu. La nouvelle version est fonctionnelle depuis juillet. Une page spécifique pour les acteurs est ouverte. Entre le 25 juillet date de finalisation de la nouvelle maquette et le 31 décembre, 17 actualités ont été ajoutées au fil des événements, soit une tous les 15 jours.

Colloque sur les PNA

Le coordinateur et l'opérateur ont participé au séminaire technique sur les PNA organisé à Bordeaux par le ministère en 2011. De nombreux ateliers de travail ont permis de construire l'avenir tant sur les modes de gestion de PNA que sur le choix des espèces ou thèmes prioritaires. Les actes de ce colloque sont disponibles sur le site du ministère en charge de l'écologie.

Yvan Tariel, LPO Mission Rapaces
Philippe Constantin, DREAL Aquitaine



Plan national d'actions en faveur du gypaète barbu

Le gypaète barbu – Feuille de liaison des acteurs de la conservation du gypaète barbu en France

Réalisé par la LPO Mission rapaces, opérateur national du PNA, 62 rue Bargue, 75015 PARIS, 01 53 58 58 32, rapaces@lpo.fr
Conception, réalisation, traductions : Martine Razin et Yvan Tariel - Relecture : Julie Brignonen, Philippe Constantin, Anthony Destremx, Jean-François Terrasse
Maquette / composition : la tomate bleue - LPO 2013 © - Papier recyclé - N° ISSN : 2266-1794

Opérateurs massifs

Pyrénées Alpes

Massif central

Corse

Coordinateur national

Opérateur national



AGIR pour la BIODIVERSITÉ



le Gypaète barbu

Bulletin de liaison des partenaires du Plan national d'actions en faveur du Gypaète barbu · Alpes, Corse, Pyrénées, Grands Causse

année 2012

Sommaire

Bilan national de la reproduction 2012	2
Alpes	2
Monitoring des Alpes françaises	2
Conservation	5
Sensibilisation	6
Corridor Alpes-Pyrénées	7
Grands Causse	7
Vercors	8
Pyrénées	10
Suivi et reproduction 2012	11
Aude : un gypaète victime de saturnisme	11
Le PNA	12
Le kit pédagogique CAP Gypaète	12
Corse	13
International	15
Réseau d'élevage européen	15
Réintroductions	15
Reproduction	15
Le Plan National d'actions	16

Le bonheur de Cardabelle et Basalte...

Ces deux jeunes Gypaète barbu parcourent librement les Grands Causse depuis leur lâcher en juin 2012. L'opération de réintroduction est menée par l'équipe de la LPO Grands Causse et ses partenaires, le Parc national des Cévennes et le Parc naturel régional des Grands Causse notamment. Cardabelle et Basalte sont vus et suivis régulièrement par de nombreux observateurs. Tout ce réseau apporte des informations riches, variées et très instructives. Les jeunes oiseaux grandissent. Ils ont un plumage plus élégant. Ils s'affirment un peu plus chaque jour. Ils font partie de cet environnement caussenard dans lequel ils se sont complètement fondus.

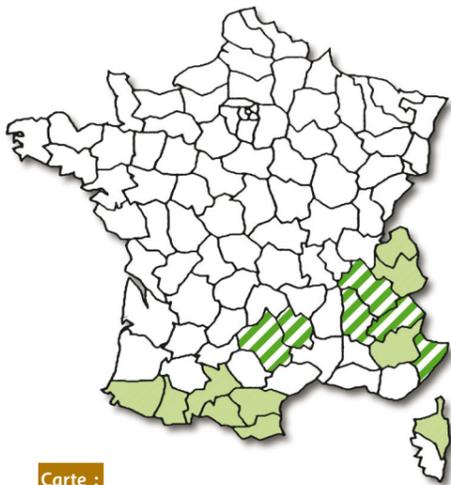
Cela saute aux yeux désormais, le massif est parfaitement adapté pour les Gypaètes.

L'émotion nous gagne lorsqu'on les voit évoluer, s'épanouir, utiliser pleinement cet espace. Penser que nous les avons tenus dans nos mains et accompagnés quelques semaines pour les mettre sur la voie, nous rend fiers. Notre récompense est dans ces vols légers, souples et majestueux. Aujourd'hui, ils se sont appropriés le territoire, s'en éloignent très peu... L'un et l'autre semblent très proches. Ils se retrouvent régulièrement, partagent les mêmes sites, volent souvent ensemble... Que d'encouragements pour la suite du projet et pour les autres jeunes gypaètes qui vont les suivre. C'est l'espoir de ce pari fou qui se concrétise...

2 Bilan national de la reproduction en 2012

Le déclin rapide de la population corse se confirme : en 2012 seulement 6 couples ont été recensés contre 10 en 2008, soit un déclin d'un couple par an. La survie des rares jeunes nés sur l'île est incertaine et ne permet pas à cette population de se renouveler.

Un seul jeune a été élevé en 2012, un résultat cependant meilleur que les 3 années précédentes où aucun jeune n'avait pris son envol. Dans les Pyrénées 33 couples ont été recensés en 2012 au lieu de 35 en 2011. Deux couples n'ont pas été localisés et nous ne savons pas s'ils ont disparu (mortalité ?) ou bien s'ils se sont déplacés sur le versant espagnol. Les résultats de la reproduction ont été affectés par des conditions climatiques défavorables : 10 jeunes seulement ont pris leur envol (13 en 2011). La population pyrénéenne se caractérise par la disparité de son dynamisme qui s'affaiblit à l'ouest et se confirme à l'est du massif (aucun jeune élevé au Pays Basque, première reproduction réussie dans l'Aude). Deux réintroductions sont à signaler, dans les Préalpes du Vercors et dans les Grands Causses : elles ont pour objectif de favoriser les échanges entre la population alpine issue de réintroduction et celle des Pyrénées. Dans les Alpes, le nombre de couple est stable depuis 2009 ; la productivité est moins élevée que les années précédentes.



Carte : Répartition des couples de Gypaète barbu 2012

Suivi des oiseaux
Présence de couple nicheurs

Martine Razin

Alpes bilan 2012

Monitoring du nord vers le sud des Alpes françaises

Haute-Savoie

Reproduction en nature 2012

Depuis 2005, le nombre de couples reproducteurs reste inchangé sur le département. En 2012, les 3 couples se sont reproduits et ont donné deux jeunes à l'envol. Le couple du Bargy a produit son 13^{ème} poussin qui s'est envolé le 18 juillet. Il a été baptisé « Arolle » par les élus des communes du territoire Natura 2000 du Bargy. Le couple de Sixt-Fer-à-Cheval a produit son 4^{ème} poussin, il s'est envolé le 13 juillet et la mairie l'a baptisé « Tenneverge ». Le couple des Aravis a pondu dans un nouveau nid le 31 janvier et l'échec de reproduction a été constaté le 4 mars.

Étienne Marlé, Asters

Savoie par le Parc national de la Vanoise

A - Bourg-Saint-Maurice

La vallée des Chapieux a été le second site de l'espace Vanoise occupé par des gypaètes barbus qui y ont construit ou rechargé des aires dès 1992. Le site a été abandonné en 1996 suite à la mort du mâle DANTON par percussion avec le câble d'une ligne électrique.

B - Peisey-Nancroix

L'installation d'oiseaux adultes sur ce site a eu lieu en 2004, différents couples ou trios s'y sont probablement succédés. En 2012, le site a vu l'envol de son sixième jeune.



Afin de pallier au déclin des ressources alimentaires, le PNRC effectue depuis longtemps, localement, du nourrissage « artificiel » en faveur de ce rapace. Cette action permet de favoriser la survie des gypaètes en Corse et a également pour objectif d'augmenter la reproduction. Tous ces efforts resteront vains si en parallèle les ongulés ne se développent pas davantage à l'échelle de la montagne corse. Pour cela, il convient de :

- favoriser l'expansion des populations d'ongulés sauvages par la création de nouveaux noyaux. Dans le cas du gypaète, le développement du mouflon est primordial.
- favoriser le développement d'un pastoralisme en montagne. Dans le cas du gypaète, les petits ruminants (ovin et caprin) sont à privilégier.

L'anthropisation de la montagne corse est plus faible que celles des autres massifs européens, mais elle tend à se développer. L'objectif est de concilier au mieux le développement socio-économique et la préservation de l'environnement. Cette démarche basée sur les échanges de connaissances et de pratiques, déjà entreprise sur certains sites Natura 2000 en Corse, a montré qu'elle pouvait être efficace et induire des retombées positives pour les différents acteurs de la montagne corse. Une communication et une sensibilisation, ciblée autour de ces problématiques et de ces actions, sont également nécessaires.

Jean-François Seguin,
Parc naturel régional de Corse



International Réseau d'élevage européen

Tout le programme de réintroduction alpin repose sur la libération de jeunes oiseaux issus de captivité du réseau d'élevage européen, coordonné par le Vétérinaire Hans Frey de la Fondation pour la Conservation des Vautours. 8 centres d'élevage spécifiques, dont celui de la Haute-Savoie, 35 zoos et 2 privés participent au projet et accueillent environ 150 gypaètes. Depuis 1978, 1^{ère} année de reproduction réussie en captivité au zoo d'Innsbruck, près de 400 jeunes gypaètes ont été produits dont la moitié a été relâchée dans les différents programmes de réintroduction européens, et l'autre gardée en captivité pour renouveler le stock d'oiseaux captifs ou créer de nouvelles et précieuses lignées génétiques. En 2012, 19 couples (15 dans les centres/4 en zoos) ont donné naissance à 12 femelles et 5 mâles.

Réintroductions

3 nouvelles opérations de réintroduction ont eu lieu dans le massif alpin en 2012 (en plus de l'opération Vercors) dans le Parc national des Hohe Tauern en Autriche, dans les Alpes suisses centrales et dans le Parc naturel Alpi Marittime en Italie, qui portent à 187 jeunes gypaètes lâchés aux quatre coins des Alpes depuis 1986. Sur les 6 oiseaux relâchés cette année, 4 étaient équipés de balises satellite solaires. C'est grâce à cet équipement que l'un d'entre eux,

Glocknerlady, a pu être retrouvé en Slovénie, affaibli. Les analyses ont montré que cet oiseau était intoxiqué au plomb, et il est gardé depuis dans le centre d'élevage de Vienne. Le déplacement des oiseaux est visible sur le site www.bartgeier.ch

Marie Heuret, Asters
Daniel Hegglin, Fondation Pro Gypaète

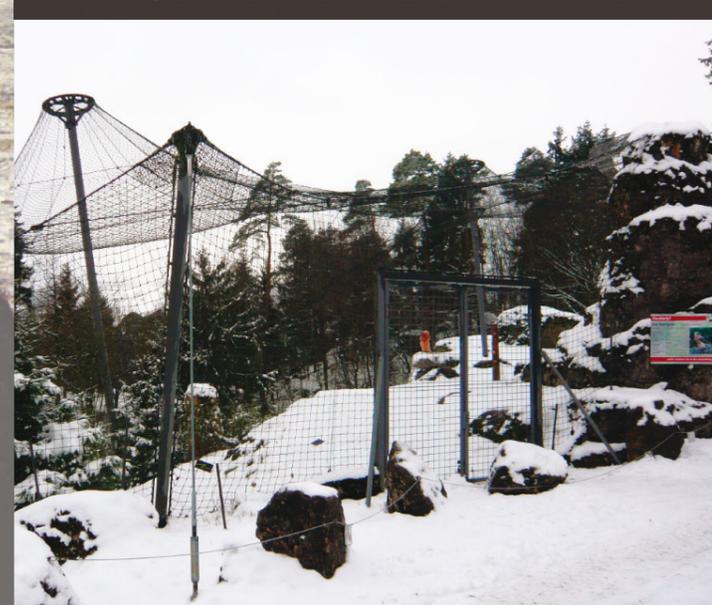
Reproduction

22 couples reproducteurs sont installés sur l'ensemble de l'arc alpin dont 7 en France. Deux noyaux de populations se distinguent dans les Alpes nord occidentales avec la Savoie, la Haute-Savoie, le Valais et le Val d'Aoste avec 10 couples et les Alpes centrales en Engadine et Stelvio avec 9 couples. A noter qu'il s'agit de la première reproduction réussie pour le Val d'Aoste. Sur les 10 jeunes à l'envol, il y en a 4 sur les Alpes françaises (1 Haute-Ubaye, 1 Savoie, 2 Haute-Savoie) – 1 dans le Valais – 1 dans les Alpes centrales (Engadin/Stelvio), 1 en Autriche et 2 en Italie. La productivité moyenne est dans une tendance positive, et avec le nombre croissant de couples reproducteurs, tend à se stabiliser. La moyenne est de 0.492, mais une forte disparité est notée avec une productivité plus faible aux extrémités de la chaîne.

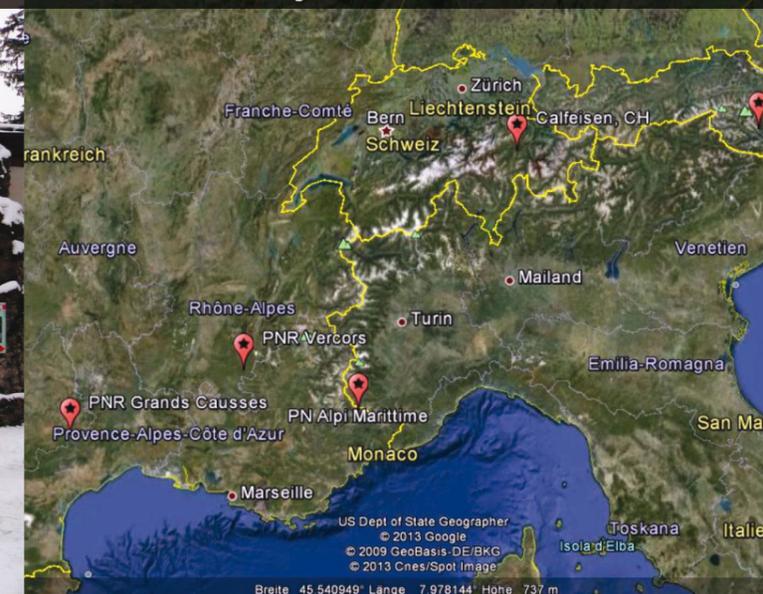
Gypaète 2012

Région	Couples territoriaux	Couples contrôlés	Pontes	Jeunes à l'envol
Alpes				
Alpes de Haute Provence	1	1	1	1
Alpes-maritimes	1	1	0	0
Haute-Savoie	3	3	3	2
Savoie	4	4	3	1
Corse				
Haute-Corse	6	6	5	1
Pyrénées				
Pyrénées-Atlantiques	7	7	6	1
Hautes-Pyrénées	13	13	12	4
Haute-Garonne	2	2	1	1
Ariège	7	7	6	1
Pyrénées-Orientales	3	3	2	2
Aude	1	1	1	1
Total 2012	47	47	40	15

Centre de reproduction de Goldau en Suisse © Etienne Marlé, Asters



Emplacement des sites de réintroduction en 2012 – source International Bearded Vulture Monitoring, HTNP/EGS: Release 2012



14

L'augmentation récente du taux de ponte est liée à la disparition de couples non reproducteurs de ces dernières années. Certaines années, il n'y a eu aucun jeune à l'envol sur l'île. Cette très faible productivité pose des problèmes de renouvellement de la population (Fig. 3).

Renouvellement de la population.

Depuis 1983, 36 jeunes ont pris leur envol en Corse.

En se basant sur le type d'occupation annuelle des territoires (couple, trio, adulte seul, vacant) et l'âge des gypaètes territoriaux (plumage adulte et plumage immature), trois périodes ressortent clairement concernant le renouvellement de la population :

- 1 - De 1983 à 1993 : tous les territoires étaient occupés par des couples/trios d'adultes. Cela laisse penser que s'il y a eu des remplacements de partenaires alors cela ne concernait que des adultes.
- 2 - De 1994 à 2008 : il y a eu 7 remplacements d'adultes par des immatures et au moins deux remplacements d'adultes par des adultes.
- 3 - De 2009 à 2012 : il y a eu 7 disparitions de gypaètes territoriaux, non remplacés. Sur l'ensemble de la période (1983-2012), il y a également vraisemblablement eu des remplacements non détectés d'adultes à adultes car certains territoires sont occupés par des couples d'adultes depuis plus de 30 ans. Il apparaît clairement que cette population insulaire n'arrive plus à se renouveler.

Que sont devenus les 11 jeunes envolés depuis 2000 ?

En l'absence de marquage, il est difficile de répondre précisément. Et il est difficile de dénombrer les « jeunes » adultes inemployés. En considérant l'isolement géographique de la population de gypaète en Corse, on obtient les informations suivantes :

- sur 4 jeunes nés entre 2002 et 2006, au moins 3 en plumage non adulte ont remplacé des adultes territoriaux,
- en 2012, la Corse abritait potentiellement 5 individus de 4-6^{ème} années et un seul a été observé.

Il y a donc, ces dernières années, une mortalité élevée en Corse et/ou une émigration hors de Corse. L'émigration d'individus remettrait non seulement en question l'isolement géographique de cette population insulaire mais surtout serait également un élément à prendre en compte dans l'évaluation des mesures de conservation développées en Corse. Il est donc légitime de se poser la question de savoir si des gypaètes corses séjournent notamment en Sardaigne. L'espèce y a disparu dans les années 60-70. La tentative de réintroduction en 2008 a échoué suite à l'empoisonnement des trois gypaètes lâchés.

L'absence de développement des noyaux de population de vautours fauves et de milans royaux, malgré un important cheptel domestique, laisse aussi suggérer l'importance du problème des empoisonnements sur cette île.

Un contexte défavorable pour ce grand rapace.

En résumé, la situation de la population de gypaète barbu en Corse est très critique (réduction de l'aire de répartition, déclin de l'effectif, très faible reproduction...) et le contexte insulaire défavorable à ce rapace (isolement géographique, disponibilité en ressource alimentaire défavorable avec un déclin du pastoralisme et de faibles effectifs d'ongulés sauvages, mortalité d'origine anthropique fortement suspectée...).

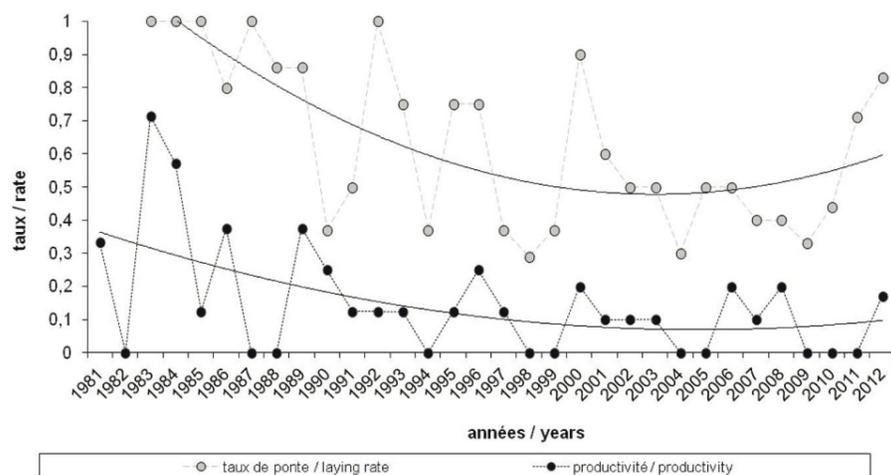
Renforcement de population ?

La situation du gypaète barbu en Corse ne laisse personne indifférent. L'idée d'un renforcement de population vient naturellement et logiquement à l'esprit. Mais nous tous (passionnés, gestionnaires d'espaces naturels...) sommes face à une situation inhabituelle qui soulève une question. Pouvons-nous, devons-nous lâcher des gypaètes dans un environnement aussi défavorable ? La réponse à cette question sera le fruit d'une réflexion en cours menée au niveau international.

Vers une montagne corse vivante

Le gypaète barbu étant un rapace strictement charognard, situé en haut de la chaîne alimentaire, le déclin de cette espèce en Corse est en partie la conséquence d'une montagne où la vie disparaît progressivement. Le gypaète est un malheureux témoin des modifications de la montagne corse au cours du XX^{ème} et de ce début du XXI^{ème} siècles. Seules des actions concrètes, dont les objectifs sont de tendre à nouveau vers une montagne vivante, pourront contribuer à la sauvegarde du gypaète à long terme.

Figure 3 : Evolution du taux de ponte et de la productivité de la population de gypaète barbu en Corse (période 1981-2012)



Les gypaètes barbus de Peisey-Nancroix ont entamé une nouvelle incubation en 2013 et squattent toujours les réseaux sociaux...

<http://www.facebook.com/pages/Les-gypaetes-barbus-de-Peisey-Nancroix/109844679040211>

C - Val d'Isère

Des oiseaux sont observés sur ce site dès 1990. Les couples ou trios qui s'y sont succédés depuis la première constatation d'indice de reproduction en 1995 ont produit huit jeunes à l'envol. En 2004, le femelle du couple, MARIE-ANTOINETTE a été victime d'une percussure avec un câble, elle se reproduit maintenant au centre d'élevage de Haute-Savoie. Sur ce site de Val d'Isère, la reproduction a échoué en 2012 mais une nouvelle incubation a débuté en 2013.

D - Termignon

Depuis 2002, le couple installé sur ce site a produit huit jeunes à l'envol. La reproduction a échoué en 2012. Une caméra, distante de un kilomètre, filme l'aire occupée en 2013... <http://gypaete.parcnational-vanoise.fr>

E - Bessans

Depuis trois années, le site est occupé par des oiseaux qui y ont construit une aire : les analyses génétiques de plumes trouvées sur le site laissent penser que deux femelles occupaient cet espace, du moins jusqu'en 2012, puisqu'un des individus semble avoir changé cette année.

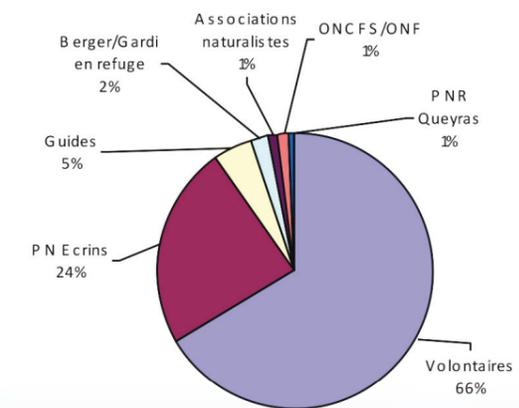
Collectif d'agents du Parc national de la Vanoise - Henri Suret

Le Dauphiné par le Parc national des Écrins

89 observateurs différents ont apporté 164 observations en 2012. La contribution des volontaires a été cette année encore déterminante avec les 2/3 des données ! 9 gypaètes marqués ont été identifiés sur le massif dont 3 issus de lâchers par Alpi Maritime : Italia 150, Spelugue et

Il Malizia. Un oiseau adulte fréquente régulièrement la vallée du Rabioux (Embrunais/05) depuis quelques mois. Il est malheureusement seul à l'exception de juvéniles de passage. Donc toujours pas de couple cantonné pour le moment !

Christian Couloumy, garde moniteur au Parc national des Écrins



Graphique Contributions des observateurs, par organismes

Parc national des Écrins : site fréquenté par l'adulte solitaire (Rabioux)



3

4 Mercantour par le Parc national du Mercantour

Pour l'année 2012, 358 observations de gypaètes ont été collectées par le Parc national avec l'aide de nombreux bénévoles. Les observations d'adultes et de subadultes représentent 53 % des observations et correspondent à des oiseaux territoriaux, dont le couple de la Haute-Ubaye, mais aussi 2 territoires désormais fréquentés régulièrement en Haute-Tinée et Ubayette. En plus des oiseaux adultes, un nombre important de jeunes gypaètes sont observés régulièrement dans la partie nord du Parc national. Ces juvéniles passent d'une vallée à l'autre, mais ne semblent plus émigrer à l'autre bout des Alpes, comme on l'a observé dans les premières phases du programme de réintroduction. Ainsi, des oiseaux locaux (comme IL MALIZIA, ITALIA 150, JUNIOR RANGER, SPELUGUE, VAULABELLE...) ont été notés régulièrement, mais aussi des oiseaux issus d'autres sites de lâcher (NISA, MADAGASKAR, STEPHAN). Ce secteur semble désormais une zone de fixation pour une population dans les Alpes du sud.

Couple de la Haute Ubaye

Le couple de la Haute Ubaye a réussi sa troisième reproduction. La ponte a eu lieu dans l'aire habituelle le 5 janvier, puis l'éclosion le 29 février et l'envol le 4 juillet. Le jeune BGW 104 a été nommé CASSOS. Grâce au suivi photo, ce jeune a pu être observé en Ubaye et Haute Tinée jusqu'au début de l'hiver. Le couple de la Haute Ubaye a une productivité = 0,5 et un succès de

reproduction = 0,75 (calcul sur 6 années de reproduction). Les résultats génétiques de l'année 2011 ont permis de détecter 2 génomes : SERENO (mâle, lâché PNAM 2000) et GT036 (femelle, possible MERCANTOUR BG 213). Pour 2012, le résultat des analyses n'est pas connu, mais la situation semble toujours stabilisée avec seulement deux oiseaux reproducteurs (après le trio de 2010 qui avait conduit à un échec de la reproduction).

Haute-Tinée

La formation de ce nouveau couple est confirmée. Il se compose d'un adulte 6^{ème} année (ROCCA BG 516, lâché PNM 2007, mâle) et d'un adulte imparfait 5^{ème} année. Malgré leur comportement territorial et l'aire construite, les deux oiseaux ne se sont pas reproduits en 2012 probablement en raison de leur jeune âge. A l'automne 2012, ils rechargent à nouveau leur aire et présentent un comportement reproducteur typique. La première reproduction de ce couple est désormais attendue avec impatience.

Ubayette

Alors que l'année dernière, 2 adultes territoriaux étaient observés. En 2012, plus qu'un seul adulte (qui pourrait être CUNEOBIRDING ou MONTECARLO) n'est vu en compagnie d'un immature de troisième année, identifié avec certitude comme étant STEPHAN. Ces oiseaux exploitent un territoire centré sur le Col de Larche, et donc à cheval sur la France et l'Italie (Stura et Maira). Ils ont eu un comportement territorial régulier avec les aigles, les vautours et les autres gypaètes

durant l'été et l'automne, mais aucune aire n'a été découverte. Durant le mois d'octobre 2012, 8 gypaètes différents stationnaient dans ce secteur.

Haut Var

Depuis l'automne 2012, deux oiseaux sont fixés et territoriaux sur ce secteur : un immature 3^{ème} année (SPELUGUE) et un subadulte 4^{ème} année (probable VAULABELLA). Il s'agirait donc de 2 femelles. Tandis que le sud du massif n'est fréquenté que de manière marginale, les observations sur le nord du Parc national sont très encourageantes, car elles correspondent à des oiseaux qui se fixent sur des territoires, même si certains sont encore trop jeunes pour mener à bien une reproduction.

François Breton & Monique Perfus,
Parc national du Mercantour

Prospection internationale du 6 octobre 2012

Dans le cadre de l'IBM (International Bearded Vulture Monitoring), une journée de suivi des populations de Gypaète barbu sur l'arc alpin a été organisée par Asters, les Parcs nationaux de la Vanoise, des Écrins, du Mercantour et par le Parc naturel régional du Vercors le samedi 6 octobre 2012. Les objectifs de cette journée sont de contrôler la présence des couples connus sur le territoire, localiser leur aire de reproduction, repérer de nouveaux couples en installation, compter le nombre d'individus minimum sur l'arc alpin, et connaître la répartition par classe d'âge. La réussite de cette journée repose



à identifier les rapaces (Gypaète adulte et juvénile, Aigle royal adulte et juvénile, Vautour moine, Vautour fauve, Vautour percnoptère, Faucon pèlerin, Faucon crécerelle, Milan royal, Milan noir, Circaète Jean-Le-Blanc, Epervier d'Europe, Buse variable, Grand Corbeau, Pigeon ramier et silhouette homme enfant pour comparaison), une banque d'images numérisées, un dvd sur le Gypaète barbu dans les Alpes, dans les Pyrénées et en Corse, un jeu de l'oie, un panneau biotope aimanté avec des espèces ou activités humaines à replacer et un guide ressources pour l'animateur de près de 250 pages... le tout intégré dans un sac à dos de transport ! Cet outil co-conçu dès 1997 par le réseau Education Pyrénées Vivantes en partenariat avec des structures des massifs alpins et corse connaît toujours un franc succès...

Après la Sardaigne, qui avait commandé, 3 kits lors du projet de réintroduction du Gypaète barbu sur leur territoire, c'est au tour des structures catalanes de traduire actuellement les contenus pédagogiques pour une déclinaison du kit en Catalan. A quand une version en espéranto utilisable par toutes les structures impliquées à travers l'Europe dans la sensibilisation des publics pour la préservation de cette espèce ? Toutes les infos sur les outils pédagogiques produits par le réseau Education Pyrénées Vivantes sur <http://www.pourdespyreneesvivantes.fr/pages.php?F2=9&F3=15>

Gwénaëlle Plet, LPO Pyrénées Vivantes,
chargée de communication/sensibilisation



Le gypaète barbu une espèce menacée d'extinction en Corse. Situation en 2012 et tendances de la population.

La Corse abrite l'une des deux dernières populations insulaires de gypaète barbu. Cette population est suivie depuis une trentaine d'années. L'état de conservation de cette population est de plus en plus défavorable. Le risque d'extinction de cette espèce en Corse a encore augmenté ces dernières années malgré la mise en œuvre de mesures conservatoires.

Situation en 2012

Répartition et effectif

On observe une réduction significative de l'aire de répartition de la population de gypaète barbu en Corse. En effet, les trois territoires vacants sont ceux les plus au sud des 10 territoires connus sur cette île. La population territoriale est désormais limitée aux massifs montagneux du nord de la chaîne centrale (Fig. 1).

On observe également une baisse de l'effectif de la population. L'effectif est au minimum de 15 individus (6 couples d'adultes, 1 adulte seul, 1 subadulte et 1 juvénile) et ne dépasse vraisemblablement pas la vingtaine d'individus.

Paramètres de la reproduction

Sur les 6 couples territoriaux, 5 couples ont pondu. Le taux de ponte est de 0,83 (n=6). Un seul couple a eu un jeune à l'envol. La productivité est de 0,17 (n=6). Le seul jeune à l'envol en 2012 provient d'un territoire n'ayant produit aucun jeune depuis 26 ans ! Cela est donc encourageant pour les années à venir. Le couple a vraisemblablement profité de nouvelles ressources alimentaires disponibles suite à la disparition des deux couples contigus ces dernières années.

Tendances de la population 1983-2012

Occupation des territoires.

Suite à une relative stabilité des effectifs jusqu'en 2008 (8-10 couples), on observe un déclin du nombre de couples qui s'est traduit par la perte de 4 couples depuis 2009, soit une baisse de 40 % (Fig. 2).

Paramètres de la reproduction.

Les paramètres de reproduction (taux de ponte et productivité) ont baissé, significativement ou non selon la période considérée, et sont actuellement très faibles.

STEPHAN col de Larche © F.Panuello

IL MALIZIA et GIRASOLE en Haute-Tinée © Gérard Autran

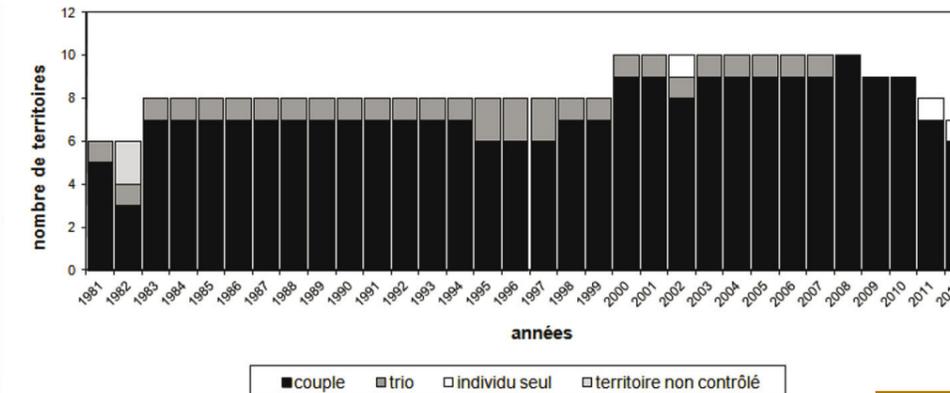


Figure 1 :
Répartition des territoires de la population de gypaète barbu en Corse en 2012

- couple
- adulte territorial seul
- territoire vacant

Figure 2 :
Evolution du nombre de territoires et du type d'occupation de la population de gypaète barbu en Corse (période 1981-2012)

12

coordination) : aucune difficulté de vol, le bel oiseau a pris une ascendance et s'en est allé. L'échantillon sanguin collecté et analysé a mis en évidence la présence de plomb à un taux élevé, indiquant l'ingestion récente de plomb de chasse. Par chance, ce gypaète s'en est sorti : il a été recontacté au cours de l'été et photographié (très probablement) sur un site de nourrissage audois par la suite.

Martine Razin, LPO Pyrénées Vivantes, Coordination Casseur d'os
Yves Roullaud, LPO Aude

PNA Gypaète barbu Actions de conservation

L'année 2012 aura permis de finaliser et de procéder à la signature de 3 conventions filles EDF (2 en Ariège et 1 en Hautes-Pyrénées), découlant de la convention cadre signée en 2011 à l'échelle du massif.

Ces conventions associent systématiquement l'Etat, la LPO, EDF ainsi que les opérateurs locaux de suivi du réseau Casseur d'os (Office national des forêts, Nature-Midi-Pyrénées et Association des Naturalistes de l'Ariège). Elaborées de manière collégiale, elles ont fait l'objet de discussions entre chacun des signataires. Elles permettent d'adapter les engagements d'EDF pour la préservation des sites de reproduction du Gypaète barbu à l'échelle locale, dans le cadre de l'exploitation courante des sites concernés.

Sont pris en compte les plans de vol pour des héliportages, les modes d'acheminement de matériel pour des travaux d'entretiens et les modalités d'accès aux différents aménagements hydroélectriques, selon le calendrier de reproduction de l'espèce et la réussite ou non de la saison de reproduction.

Dans le cadre de l'inscription de sites de vol libre à la Commission Départementale des Espaces, Sites et Itinéraires (CDESI) des Hautes-Pyrénées, des négociations menées avec la FFVL, le CDVL 65 et le Conseil Général 65 ont permis de définir les modalités d'exercice de la pratique en fonction de la présence du Gypaète sur un site de la vallée du Louron. Le survol du secteur est interdit du 1^{er} novembre au 1^{er} avril, après quoi une distance de 700m à l'aire devra être respectée par les pratiquants. En parallèle, des panneaux d'information à portée pédagogique seront installés dès 2013 sur les points d'atterrissage et de décollage.

Dans le Haut-Adour (65), un plan d'aménagement forestier communal, en cours d'élaboration, a fait l'objet de discussions avec l'ONF afin de rendre compatible l'exploitation forestière avec la présence de sites de reproduction de Gypaète barbu et de Vautour percnoptère. Ainsi, les dates et modes d'exploitation ont été rendu conformes avec le cycle de reproduction des espèces concernées.

L'année 2012 a également permis d'initier des démarches de conventionnements avec les acteurs du vol motorisé dans le massif. Ces nouveaux partenariats (sociétés

civiles d'hélicoptères, fédération nationale du vol à voile, association des pilotes pyrénéens de montagne) devraient déboucher sur la signature de conventions visant à permettre l'évitement des zones de sensibilité majeure du Gypaète barbu dans les Pyrénées et à programmer des sessions de formation/sensibilisation des pilotes.

Romain Vial, LPO Pyrénées Vivantes, chargé de médiation

Le kit pédagogique CAP Gypaète produit dans les Pyrénées s'exporte à l'international !

A l'occasion de la commande d'une maquette taille réelle de Gypaète barbu par la Fondazione Montagna sciura en Val d'Aoste pour agrémenter leur espace exposition à la Casermetta Espace Mont-Blanc au Col de la Seigne, la maquette du kit Cap Gypaète a fait peau neuve ! Grâce au talent de maquettistes espagnols, l'hyperréalisme n'est pas loin et en devient troublant !... Démontable et transportable, cette maquette de trois mètres d'envergure fait partie du Kit Cap Gypaète qui comprend d'autres outils de découverte de cette espèce et du milieu montagnard : un kit silhouettes à l'échelle 1/6° idéal pour apprendre

sur la grande dynamique du réseau d'observateurs composé à la fois par des professionnels de l'environnement et de nombreux volontaires passionnés. Cette année, ce sont au total 192 postes d'observation qui ont été occupés par plus de 340 observateurs sur les Alpes françaises. Au total, 48 individus ont été observés au cours de cette journée sur l'ensemble des Alpes françaises : 5 juvéniles nés en nature en 2012, 2 juvéniles nés et lâchés en 2012, 16 immatures, 25 adultes et sub-adultes. De nombreux autres grands rapaces ont été observés, notamment des aigles royaux et des vautours fauves.

Étienne Marlé, Asters

Conservation Centre d'élevage de Haute-Savoie

Le centre d'élevage de gypaètes barbus de Haute-Savoie, inauguré fin 2002, compte aujourd'hui deux couples adulte en âge de se reproduire, un couple d'oiseaux immatures et un individu immature. Les deux couples reproducteurs ont entamé leur reproduction dès l'apport de laine et de branches dans la volière à l'automne en rechargeant le nid. Le couple le plus ancien composé de « Flocon » et « Diamant » a commencé à s'accoupler début décembre jusqu'en février mais la femelle n'a jamais produit d'œuf. Il semble qu'il y ait un problème de ponte alors que tous les autres comportements pré-ponte sont présents. Le deuxième couple reproducteur formé de Marie Antoinette et

Josef a produit un œuf le 14 décembre, il a été cassé le lendemain par le mâle qui l'a déplacé et fait tombé du nid. La femelle a produit un deuxième œuf le 22 décembre, l'éclosion a eu lieu le 15 février et ce poussin baptisé « Gallus Manigod » a été réintroduit en Suisse à Calfeisen le 26 mai. Le chantier annuel de nettoyage et d'entretien du centre d'élevage a été réalisé en septembre 2012 et a réuni une quinzaine de bénévoles dont les salariés de l'entreprise « Azimut ». Cette journée a été l'occasion de nettoyer et de réparer le bâtiment et aussi d'installer une nouvelle caméra grand angle financée par l'entreprise « Quechua ». Quelques vidéos de cette caméra sont disponibles à ces adresses : http://www.youtube.com/watch?v=QR0LWz_sWwU http://www.youtube.com/watch?v=7sr7bAIPz_s

Étienne Marlé, Asters

Mise en place d'une commission expérimentale « ouverture de voie d'escalade » sur le massif du Bargy

Le site du Bargy possède un fort intérêt pour les oiseaux, pour le Gypaète barbu bien sûr qui s'y reproduit depuis plus de 15 ans, mais pas seulement : oiseaux rupestres (Aigles Royaux, Faucon Pèlerins, Tichodrome Echelette...), galliformes... Il est désigné au titre des Directives européennes Oiseaux et Habitats, Faune, Flore au titre de Natura 2000 porté par

la Communauté de Communes de Faucigny Glières. D'autre part, le site accueille de nombreux secteurs d'escalade. L'escalade y est souvent réservée aux grimpeurs expérimentés et la fréquentation y est donc limitée. Néanmoins, certains secteurs bien situés sont accessibles à un public plus large et connaissent un fort succès, en particulier dans le secteur du Col de la Colombière. Au vu de ces enjeux écologiques et socio-économiques, le Comité de pilotage du site Natura 2000 du Bargy a identifié très tôt la nécessité de travailler avec le monde des grimpeurs sur les secteurs d'escalade existants mais aussi sur les projets d'ouvertures de voie. Une commission a ainsi été montée afin de réfléchir à une solution opérationnelle permettant de concilier protection des richesses naturelles et ouverture de voies d'escalade.

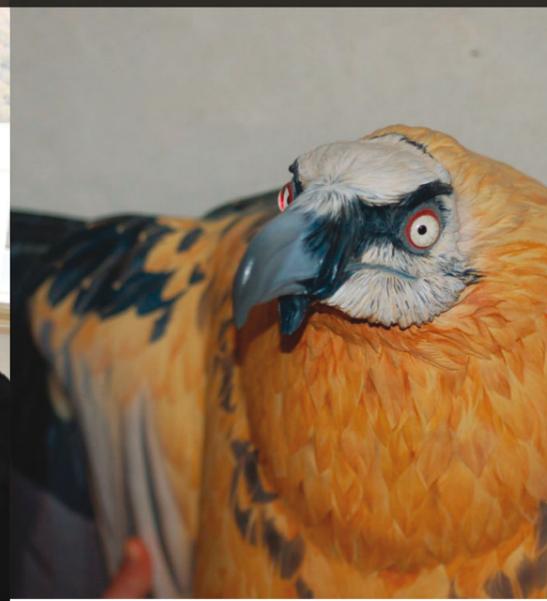
Cette commission, aujourd'hui encore à l'état expérimental, réunit grimpeurs, associations de protection de l'environnement, élus, propriétaires et autres acteurs du territoire susceptibles d'être concernés. Les grimpeurs viennent y présenter leur projet. Dans une ambiance qui se veut conviviale, le projet est détaillé (accès, type d'équipement, fréquentation envisagée...) et un lien est fait avec les enjeux liés à Natura 2000. La commission rend un avis environnemental et peut demander, au besoin, des aménagements. Afin de tester son fonctionnement, deux cas d'école ont été traités fin 2012. Le premier concernait un projet d'ouverture de voie au triangle du grand Bargy. Le projet a reçu un accueil favorable de l'ensemble de la

5

Signature de convention EDF



Maquette taille réelle de Gypaète barbu



Un des adultes retourne l'œuf © Asters



Chantier de nettoyage et d'entretien du centre d'élevage de Haute-Savoie © S. Genève



6 commission. Quelques aménagements ont été demandés : en fin d'été 2013, lorsque la voie sera équipée, la chargée de mission Natura 2000 montera avec les équipiers « kairner » une sente d'accès qui évitera la proximité des sites de nidification des tétras lyre. En outre, les équipiers ont reçu un petit document avec quelques consignes pour les périodes d'équipement et les plantes patrimoniales qu'il ne faudra pas purger. Le retour des équipiers sur ce projet a été bon : ils sont même prêts à venir prêter main forte, une fois l'an, pour une journée de suivi des rapaces rupestres. Ce suivi devrait permettre, quant à lui, de signaler, au pied des voies d'escalade existantes, les zones de nidification occupées dans l'année, afin d'inciter les grimpeurs à les éviter pendant la période de reproduction. Un second projet, situé au cœur du territoire du couple de gypaète et dans un secteur actuellement très peu fréquenté et favorable à la bartavelle a également été examiné. Au vu des enjeux écologiques du secteur, l'ensemble de la commission s'est accordé à dire que le projet présentait trop de risques de dérangement pour être accepté dans sa totalité (le projet est situé complètement dans un secteur qui fait l'objet d'une convention entre grimpeurs et Asters pour éviter son équipement au titre du gypaète).

La commission a donc rendu un avis négatif sur les deux tiers supérieurs du projet, laissant une possibilité d'ouverture sur le tiers inférieur, considéré comme n'impactant pas plus que les voies d'escalades à proximité. Si l'ouvreur s'est montré très déçu par l'avis formulé, la commission était néanmoins unanime (grimpeurs compris) sur la nécessité de préserver ce lieu, l'un des plus délicats du massif.

Au vu du bon accueil général reçu, la commission devrait être pérennisée et son fonctionnement sera entériné lorsque la charte de site Natura 2000 sera validée avec le document d'objectif du site. Au-delà de l'escalade, c'est l'ensemble des acteurs du site qui sont amenés à être impliqués dans la gestion et la conservation des espèces présentes sur le massif du Bargy. Il est en effet prévu, dans la phase de mise en œuvre du document d'objectif qui devrait débiter mi 2013, de mettre en place d'autres actions de gestion et de sensibilisation, tant auprès des acteurs des sports de montagne (une réflexion avec les skieurs est par exemple prévue sur les zones d'hivernage) que des agriculteurs ou encore des chasseurs et des photographes.

Marion Rivollet,
Communauté de Communes
de Faucigny Glières

Sensibilisation

Le film « Des Gypaètes et des Hommes » primé !

Les récompenses n'arrêtent pas de tomber pour le film « des Gypaètes et des Hommes » réalisé par le jeune cinéaste passionné Mathieu Le Lay, en collaboration avec Asters et le Parc national de la Vanoise, avec le soutien en particulier de la Fondation Petzl : prix spécial de Tallinn Zoo au 10th Matsalu International Nature Film Festival, Prix Best Hope au 5th China Ya'an Panda International Animal & Nature Film Festival, Prix de la protection des Espèces Animales au Festival International du Film Animalier d'Albert et Mention spéciale du jury au Festival International du Film Animalier et d'Environnement de Rabat au Maroc. Le film est encore programmé en 2013 à l'occasion de différentes projections ouvertes au public. Toutes les infos et les DVD en vente sur <http://www.mathieulelay.com/des-gypaetes-et-des-hommes>

Marie Heuret, Asters - Mathieu Le Lay



nourrissage alimenté dans l'une des Réserves naturelles catalanes ; un autre fréquente le nouveau site de nourrissage mis en place dans l'Aude dans le cadre du projet « corridor » Alpes-Pyrénées ; le troisième prospecte une vaste zone entre l'Ariège et l'Aude et n'est pas encore bien fixé ; le quatrième est constitué de deux adultes encore « imparfaits » au printemps 2012 (en plumage adulte actuellement) qui ont transporté des branches sur un ancien site à l'est des Hautes-Pyrénées cet été.

- La restauration de l'espèce se poursuit à l'est de la chaîne où une reproduction a réussi pour la première fois dans l'Aude. Au total trois jeunes ont été élevés en Languedoc-Roussillon cette année.

Et les points faibles

- L'effectif est en baisse : mortalité et/ou déplacement de deux couples côté espagnol ?
- Le succès reproducteur est le plus faible enregistré depuis 10 ans. De même les taux d'éclosion et d'envol sont faibles et révélateurs de la grande fragilité des tentatives de reproduction et de l'impact des menaces naturelles et anthropiques qui les affectent. Il est donc plus que jamais nécessaire de préserver les sites les plus favorables à la reproduction, notamment en période d'installation, afin de permettre aux couples de les sélectionner pour s'y reproduire.
- La situation continue de s'effriter à l'ouest du massif : aucun jeune n'a été élevé au Pays Basque où l'un des quatre territoires

n'est plus occupé depuis 2011 et où aucune reproduction n'a réussi depuis l'an 2000 sur deux des trois autres territoires ; la pression de chasse exercée jusqu'en février dans les environs de l'aire artificielle construite en 2008 ne favorise pas son occupation par un couple ; toujours pas de mesure de protection efficace appliquée sur les sites de reproduction de cette région.

- Deux épisodes d'empoisonnement ont été détectés en mai (3 vautours fauves empoisonnés sur 3 sites peu distants en Ariège et 4 vautours fauves puis 1 vautour percnoptère empoisonnés dans l'Aude) sur le domaine vital des gypaètes ; un poussin de gypaète est mort tardivement en juin en Ariège à proximité des lieux de ces empoisonnements (la mort tardive d'un poussin est rare et toujours suspecte). Ces deux épisodes en cachent certainement d'autres et le risque d'empoisonnement ne doit plus être considéré comme une menace ponctuelle dans ces départements mais traité avec des moyens judiciaires appropriés sous peine de mettre à mal les années d'efforts fournis afin de favoriser leur reconquête par les gypaètes. De plus, ces cas d'empoisonnement s'ajoutent aux problèmes d'intoxication au plomb (voir chapitre suivant) et euthanasies vétérinaires en montagne : un vautour fauve a été retrouvé empoisonné près d'une jument euthanasiée chimiquement en août dans les Pyrénées Orientales et deux autres en septembre dans l'Aude, malgré les mises en garde publiées dans la presse vétérinaire spécialisée (Joncour &

Le Drean Quenec'hdu, la Semaine Vétérinaire n°1417, 2010) motivées par deux épisodes de mortalité massive pour des raisons identiques dans les Hautes-Pyrénées en 2000 et 2008. Le vautour fauve est un bon bio-indicateur pour le gypaète barbu, car ils consomment tout deux essentiellement des cadavres d'ongulés sauvages ou domestiques en montagne.

Les opérations de suivi menées par le réseau mettent en évidence une situation très contrastée incitant à maintenir un niveau de vigilance maximal, et encourageant la mise en place de mesures de protection durables des habitats et de lutte contre le risque d'empoisonnement.

Martine Razin, LPO Pyrénées Vivantes,
Coordination Casseur d'os
Le réseau Casseur d'os :
Associations Nature Midi-Pyrénées,
Cerca Nature, Nature Comminges, Saïak,
Association des Naturalistes de l'Ariège,
Association des Pâtres de Haute Montagne,
Ligue pour la Protection des Oiseaux.
Parc National des Pyrénées, Office National
de la Chasse et de Faune Sauvage, Office
National des Forêts, Fédération des Réserves
Naturelles Catalanes, Réserves Naturelles
Régionales du Pibeste-Alhouet, d'Aulon
et de Nyer
Fédérations départementales de chasse
de la Haute-Garonne et de l'Ariège.

Un gypaète victime de saturnisme relâché dans l'Aude

Le jeudi 3 mai, un gypaète fut observé perché sur un arbre près de Couiza en piémont des Pyrénées audoises et récupéré par la LPO Aude. Ce gypaète, probablement un mâle adulte non nicheur, fut examiné par le Dr Weibel : pesant 5 kg, il n'avait aucune blessure ni souillure, mais paraissait affaibli. Après une nuit passée au calme à se nourrir (et après avoir renversé l'eau mise à sa disposition, ce qui explique les plumes mouillées sur la photo ci-contre) il fut décidé de le relâcher le lendemain (LPO Aude en accord avec le vétérinaire référent du programme - le Dr Lydia Vilagines - et la



Pyrénées

10

Résultats du suivi



AGIR pour la BIODIVERSITÉ



et de la reproduction 2012

Les résultats de la reproduction 2012 dans les Pyrénées françaises sont décevants : le cycle de reproduction avait bien débuté avec de nombreuses pontes mais en définitive les échecs ont été plus nombreux que les tentatives réussies. Les températures extrêmement froides de fin janvier et de février, ainsi que l'enneigement ou la pluie persistante qui ont caractérisé le mois d'avril, ont mené de nombreuses reproductions à l'échec.

33 couples, 28 pontes, 16 poussins éclos, 10 jeunes à l'envol.

La productivité des couples des Pyrénées-Atlantiques et de l'Ariège a été particulièrement faible : 14 couples (7 dans chaque département) n'ont élevé que 2 jeunes (1 dans chaque département). Les conditions météorologiques hivernales ont affecté plusieurs reproductions mais n'expliquent pas tous les échecs. La pression de dérangement en période d'installation et de reproduction reste importante et continue d'affecter les reproductions de façon directe (au moins un échec consécutif à des dérangements constatés durant l'incubation) ou indirecte (au moins deux couples occupant des territoires « perturbés » se sont déplacés sur des sites moins fréquentés mais de moindre qualité où ils ont échoué leurs tentatives).

Cinq jeunes ont pris leur envol sur la moitié orientale du massif où aucun couple ne nichait il y a quinze ans, avant la mise en place d'un programme de soutien alimentaire visant à favoriser la reconquête de cette partie du massif. Cinq jeunes ont été élevés sur la moitié occidentale du massif dont quatre dans les Hautes-Pyrénées qui abritent le noyau central de la population. L'effectif territorial est en baisse (35 couples en 2010 et 2011) : deux couples nicheurs en 2011 n'ont pas été comptabilisés en 2012 dans les Pyrénées-Atlantiques, une baisse liée en partie au déplacement probable de l'un des couples vers l'Espagne mais sans certitude ; ces deux couples frontaliers furent dérangés par des survols d'hélicoptères militaires en 2011.

Les points forts

- Le taux de ponte est élevé en 2012 (85 %) et indique que les ressources alimentaires sont certainement suffisantes en automne en période de pré-ponte sur la grande majorité des territoires, et que la capacité d'accueil des Pyrénées françaises n'est pas saturée (les couples ne sont pas encore suffisamment nombreux pour se gêner entre eux). Cet indicateur suggère aussi qu'il existe une faible proportion d'adultes non reproducteurs dans la population territoriale, et révèle une certaine expérience des couples (pas de nouveau couple installé en 2012).
- Quatre « couples » sont en train de se former et semblent vouloir se cantonner ; l'un d'eux fréquente l'extrémité du massif dans les Pyrénées-Orientales et se caractérise par sa fidélité au site de

	Couples territoriaux	Pontes	Poussins éclos	Jeunes élevés	Productivité	Succès reproducteur
Pyrénées-Atlantiques	7	6	2	1	0,14	0,17
Hautes-Pyrénées	13	12	6	4	0,31	0,33
Haute-Garonne	2	1	1	1	0,5	1
Ariège	7	6	4	1	0,14	0,17
Aude	1	1	1	1	1	1
Pyrénées-Orientales	3	2	2	2	0,67	1
TOTAL	33	28	16	10	0,30	0,36

Corridor

7

Deux jeunes « casseurs d'os » dans le ciel des Grands Causses



AGIR pour la BIODIVERSITÉ

L'opération de réintroduction du gypaète dans le sud du Massif central est née des travaux de spécialistes internationaux et s'inscrit dans le Plan National d'Actions en faveur de cette espèce. Cette action internationale est portée par la LPO Grands Causses et soutenue par de nombreux partenaires techniques, institutionnels et financiers. Elle vise à former un noyau de population dans les Grands Causses et d'établir des échanges entre les populations alpines et pyrénéennes. Pour cela, deux sites de lâcher ont été choisis ; l'un en Lozère dans la zone cœur du Parc national des Cévennes et l'autre en Aveyron, sur le territoire du Parc naturel régional des Grands Causses. Le premier lâcher a été réalisé en juin 2012, à Meyrueis, en Lozère.

Dès leur dépôt dans la cavité, un suivi quotidien a été assuré par l'équipe de surveillants. Un point d'accueil a été mis en place au camping « La Cascade » situé dans la vallée, à Salvinsac, pour permettre aux personnes intéressées par l'opération d'observer les oiseaux de loin, à l'aide de longues vues.

Les oiseaux

En 2012, trois oiseaux ont été lâchés dans les falaises de la Jonte :

- Basalte, un mâle né le 12/03/12 au Tierpark Zoo de Berlin (Allemagne),
- Cardabelle, une femelle née le 15/03/12 au Centre d'élevage de Guadalentin (Andalousie, Espagne),
- Meijo, un mâle né au Zoo d'ostrava (République-Tchèque) et élevé au centre d'élevage de Vallcalet (Catalogne, Espagne).

Quelques jours après son arrivée, Meijo a vu son état de santé se détériorer. Cet oiseau manquait déjà de poids et suscitait alors quelques inquiétudes. A la suite d'une interaction survenue dans la cavité avec Cardabelle, il s'est blessé et a été conduit chez un vétérinaire. Il n'a pas survécu à son grand état d'affaiblissement. L'autopsie et les analyses ont mis en évidence une septicémie colibacillaire généralisée

qu'il a contracté avant son arrivée. Cardabelle et Basalte ont eu plus de succès. Basalte s'est envolé, le 6 juillet, à l'âge de 116 jours et Cardabelle a attendu le 20 juillet, à l'âge de 127 jours. Ces deux jeunes gypaètes ont offert un magnifique spectacle tout au long de l'été : vols, interactions et premiers cassages d'os... A partir du mois d'août, ils ont confirmé leur bonne évolution et ont pris de l'assurance. Un nourrissage régulier à proximité du site de lâcher a été maintenu jusqu'à cette période, puis, les oiseaux ont étendu progressivement leurs prospections. Tout deux sont équipés de balises GPS, il est possible de suivre quotidiennement leurs déplacements. Basalte a entrepris ses premières explorations jusqu'à la confluence du Tarn et de la Jonte début août et dès la fin du mois d'août, il a franchi les limites du Causse Méjean pour s'enfoncer dans les Cévennes gardoises. Il a ensuite visité le Causse de Sauveterre, les pentes du mont Lozère et a volé jusqu'au sud-ouest de Mende. Il a fallu plus de temps à Cardabelle. Elle a tout d'abord passé plus de 10 jours entre Sainte Enimie et Florac. Puis, elle a exploré la Margeride, le mont Lozère, le lac de Villefort et les vallées cévenoles proches d'Alès.

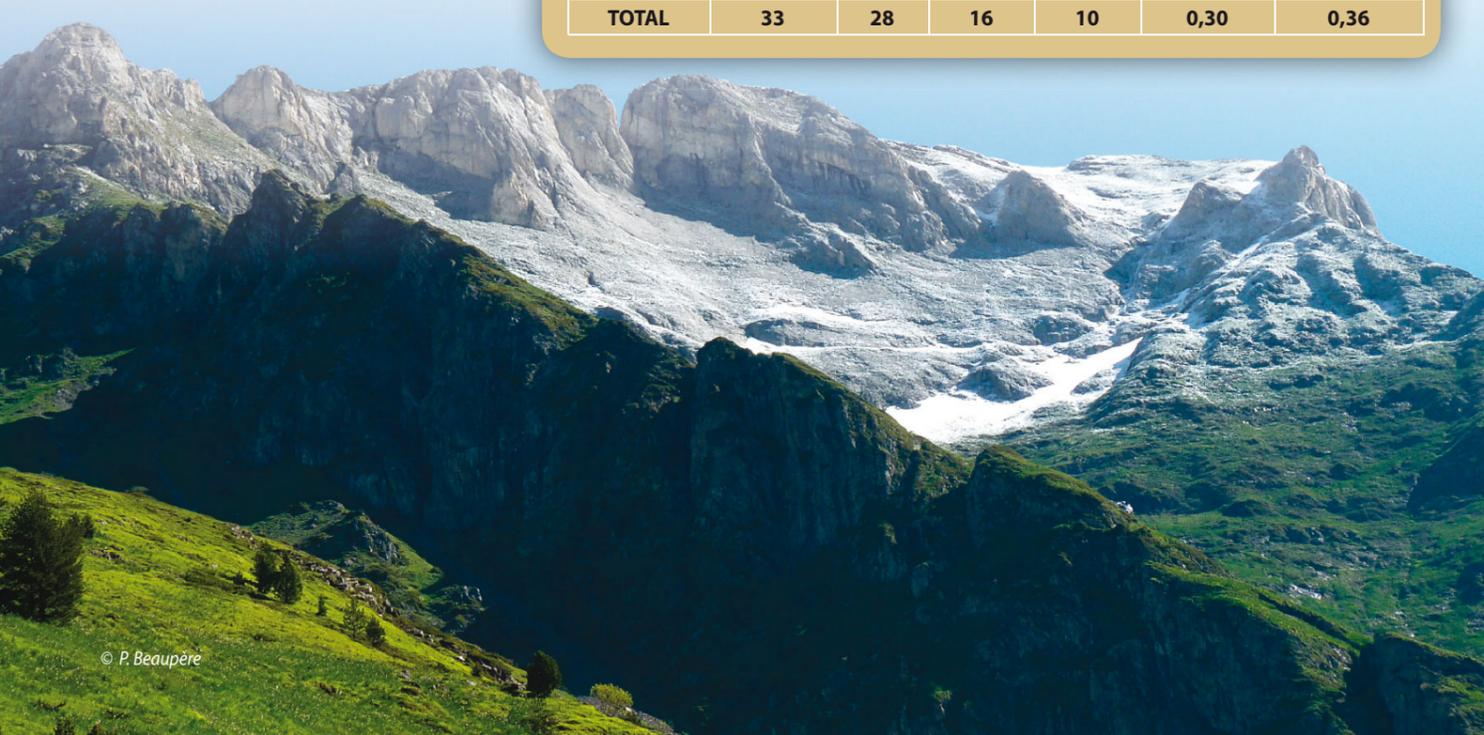
Méthode du taquet

Les jeunes gypaètes, élevés en captivité par un réseau international de zoos et de centres d'élevage, sont réintroduits selon la méthode du « taquet » : ils sont placés dans une cavité aménagée, à l'âge de 90 jours, soit un mois avant leur envol. Ces oiseaux, encore non volants, s'imprègnent de l'environnement qui les entoure et se l'approprient. L'objectif est que ces oiseaux identifient ce site comme étant leur lieu de naissance et reviennent nicher dans la région lorsqu'ils seront adultes.

Basalte © Bruno Berthémy



Cardabelle © Raphaël Néouze



8

Depuis octobre, elle a survolé la Couvertorade et a passé plusieurs jours à proximité de Lodève.

Elle a survolé Saint-Affrique en passant Millau et survolé le Larzac en novembre. Entre ces déplacements, tous deux sont systématiquement revenus à proximité du site de lâcher et se cantonnent régulièrement sur des falaises à l'est de Meyrueis. Leur plumage aussi a évolué. Les plumes de duvet grises qui recouvraient encore leur tête au début du mois d'août ont été remplacées. Désormais, les oiseaux arborent une tête uniformément noire et majestueuse.

Ce premier lâcher sera suivi par d'autres tous les ans, sur une période de dix années au moins. En 2013, le lâcher aura lieu sur le site aveyronnais, dans les gorges du Trévezel.

La LPO Grands Causses prépare actuellement cette seconde étape du programme. Ensuite, les deux sites seront utilisés alternativement. Vous pouvez visualiser les déplacements de Basalte et de Cardabelle sur le site suivant : <http://rapaces.lpo.fr/gypaete-grands-causses>

Chacun peut aider ce programme en faisant un don ou en transmettant ses observations à la LPO Grands Causses. Repérez les marques alaires et photographiez, si vous le pouvez, et en restant à distance, les Gypaètes en vol. Une fiche d'observation est disponible sur le site.

Raphaël Néouze, LPO Grands Causses

Vercors : après les lâchers 2010 et 2011, place à la cuvée 2012...

Le Parc du Vercors poursuit son programme de réintroduction du Gypaète barbu (prévu pour 5 ans). Pour cette 3^{ème} année de lâcher, ce sont 2 nouveaux jeunes qui ont été libérés dans la cavité spécialement aménagée pour eux, sur la commune de Treschenu-Creyers (Drôme).

Les petits protégés relâchés sur le Vercors

BELLEMOTTE (nom d'une belle montagne locale) et ANGELO (nom choisi par un enfant de Saint-Laurent-en-Royans).

Le 16 juin, l'évènement : le lâcher

C'était l'occasion de remercier toutes les personnes qui ont participé à l'appel aux dons initié en 2010.

Puis, pendant que les oiseaux étaient amenés dans leur cavité, le film réalisé lors de la première campagne de réintroduction du Gypaète sur le Vercors (« Envol d'un géant » - Yoann Périé © Vue sur Terre) a été projeté. Une Webcam leur a enfin permis d'assister au moment fort de la journée : la libération des oiseaux.

La vie au « taquet »

Tout s'est bien passé dans la cavité, autrement appelée « taquet » ! Bellemotte a tenu rapidement à signaler à Angélo que

c'était elle qui « commandait » dans la cavité. Sans agressivité, elle s'est montrée plus impressionnante dans leur première séance d'intimidation ! Angélo lui a donc laissé le meilleur des coins de la cavité : là où se trouve un petit nid douillet !

L'ouverture de la cavité : le jeudi 5 juillet, à 10h13

Les jours qui ont précédé ce jeudi 5 juillet ont été marqués par une franche augmentation de leurs battements d'ailes, élément primordial pour déterminer leur aptitude à l'envol. Leur âge est aussi un point important que nous, observateurs vigilants, prenons en compte pour le choix du jour d'ouverture de la cavité.

Angélo semblait prêt à l'envol !

Ses battements d'ailes étaient de plus en plus réguliers et il enchainait de longues séries, des séries toniques qui le déséquilibraient régulièrement. Bellemotte, elle, avait aussi augmenté sa cadence de battements, mais elle en faisait beaucoup moins qu'Angélo. Ses séries étaient, en revanche, beaucoup plus fluides ! Jamais déséquilibrée, elle réalisait de rares mais belles séquences ! Angélo décolla le premier à 12h53, à 121j. Un envol plané avec quelques battements d'ailes, peut-être pour s'éloigner plus vite de sa cavité ? Pour ses premiers instants de liberté, il prit la direction des aiguilles

de Tussac, face aux rochers de Combeau. Il y sera localisé très vite, grâce à la télémétrie. Mais il ne sera pas observé dans cette zone très chaotique, alternant pitons rocheux et éboulis parsemés d'arbres. Pendant ce temps là, à chaque battement d'ailes, Bellemotte nous laissa croire à un envol imminent... Mais non, elle n'en fera rien !

Samedi 7 juillet : le jour de Bellemotte

Cette journée paraîtra bien bien longue... Bellemotte s'est activée de bon matin, puis avec la chaleur, elle s'est calmée et même « recouchée » !

Et pourtant...elle aura eu beaucoup de visites pour l'inciter à décoller... Un tichodrome, des grands corbeaux, des vautours fauves présents chaque jour, un vautour moine, un aigle royal, deux circaètes n'auront su la motiver. Et pourtant...la journée est à nouveau idéale pour la prise d'ascendants et les vols planants... Et Bellemotte ? Rien. Juste un peu de jardinage dans sa cavité, pas plus. Et pourtant...à la surprise générale, Bellemotte s'envole. Il était 16h58, à son 128^{ème} jour. Mais pourquoi ce changement radical d'intention ? Certainement ce vent frais et régulier qui se mit à souffler pendant quelques minutes... Jusque-là inactive, elle se mit à battre des

ailes de manière très intense tout en se déplaçant vers le bord de la cavité... Son envol ? Un saut dans le vide, avant de déployer ses ailes pour se mettre à planer... Direction les aiguilles de Tussac, avant de virer, finalement, toujours en planant, dans la direction opposée. Elle se posa, 23 secondes après, sur l'éboulis situé juste à proximité de la cavité.

Et là encore, elle déborda d'énergie ! Enfin ! Elle gagna le bord de l'éboulis, à patte, là où les arbres sont présents. Elle le remonta, jusqu'à atteindre la piste de Tussac, celle que nous empruntons si souvent. Une fois sur la piste, elle la prit dans le sens de la descente, pour aller se poser sur un gros caillou !

Après un long moment ainsi perchée, elle reprit la piste, cette fois dans le sens de la montée ! Elle parcourra ainsi plus de 400m « à pied » sur cette piste, avant d'aller se cacher vers 20h sous des arbres ! C'est à se demander où elle a dépensé plus d'énergie : dans le vol ou la marche ?

Le mercredi 11 juillet : nouvelle étape de franchie !

Ils seront vus tous les deux aux abords d'un des pitons rocheux où nous les nourrissons ! Comme le protocole le préconise, nous les nourrissons en effet pendant tous le mois qui suit leur envol.

Si les vols de la veille nous ont rassuré sur leurs capacités à maîtriser ce mode de déplacement, plus efficace que la marche à pied de Bellemotte, nous attendions avec impatience ce moment où nous les verrions se nourrir. C'est fait, au moins pour Angélo. Bellemotte attendra le lendemain pour nous montrer qu'elle sait se ravitailler.

Bruno et la télémétrie © B.Betton



Angélo le jour du lâcher, porté par Bruno Cuerva © Y.Buthion

Bellemotte et Angélo dans leur cavité © B.Betton



Cardabelle - © Raphaël Néouze

